

## DOSSIER : La lecture au collège

### PRÉAMBULE

On mesure l'évolution opérée quand on songe qu'un tel dossier était impossible il y a 10 ans, voire même 5 ans. Il n'est, en effet, pas loin le temps où bon nombre d'enseignants du 1er cycle refusaient de tenir compte des conséquences de la prolongation de la scolarité obligatoire. En 1969, une enquête dans une Académie révélait que 63% d'entre eux pensaient que la moitié de leurs élèves n'avaient rien à faire dans leurs classes "parce qu'ils étaient incapables de tirer profit d'études abstraites" et qu'il aurait été préférable de les orienter vers l'apprentissage d'une profession manuelle !

Et puis, les contraintes de la réalité, la volonté de certains, l'exemple d'autres ; l'impulsion donnée par l'INRP et les mouvements pédagogiques, l'expérience de Montgeron, le travail des conseillers d'orientation ; plus récemment les directives officielles, les possibilités offertes par les PAE, l'action des MAFPEN et des MAC, ont fait que dans les collèges, on se préoccupe maintenant de lecture.

Parce que l'enseignement secondaire exigera toujours qu'on lise beaucoup et bien et qu'une forte proportion d'enfants y échoue du fait d'un savoir-lire insuffisant... parce qu'il ne sert à rien de stigmatiser les responsabilités - ou d'exiger une hypothétique efficacité - de l'école élémentaire et qu'une meilleure information a fait comprendre que la non-lecture n'était pas seulement affaire de techniques mal inculquées, les professeurs ont bien voulu mêler à leur enseignement disciplinaire, des préoccupations contingentes.

Évolution capitale, mais qu'il ne faut pas magnifier. On connaît des établissements qui n'ont pas bronché et d'autres dans lesquels les efforts de quelques-uns se heurtent à une résistance majoritaire que renforcent le fonctionnement et l'organisation du collège. En fait, les innovations entreprises ont surtout dévoilé la prodigieuse stabilité d'un système. Car il est rare que les pratiques innovatrices se soient assurées la durée et encore moins la convergence. Or, il semble, en ce domaine comme dans beaucoup d'autres, que l'efficacité dépende d'une prise en compte de l'ensemble d'une politique, d'une avancée même minime, sur chacun des "fronts" plutôt que sur une manifestation exceptionnelle et à grand spectacle sur l'un d'entre eux.

Il est illusoire de croire qu'une opération de lutte contre un aspect particulier de la non-lecture pourrait provoquer une évolution générale et porter remède à l'ensemble des facteurs qui entrent en jeu. Au contraire, l'expérience fait tenir pour assuré que toutes les actions ponctuelles renforcent l'état des choses, quand elles n'accroissent pas leurs aspects inégalitaires. La création d'une bibliothèque publique... l'offre à une population d'améliorer ses techniques de lecture... satisfont les demandes et les besoins des seuls lecteurs<sup>1</sup>. Ce qui est vrai pour un pays, une région, une académie, un organisme de formation, l'est aussi pour un collège.

L'AFL, dans son offert pour promouvoir une politique globale de lecture, a défini sous forme de 7 propositions<sup>2</sup>, les domaines dans lesquels il lui semblait indispensable d'intervenir simultanément si l'on voulait donner à toute entreprise la garantie de l'efficacité. Nous voudrions seulement les rappeler, car elles ont été amplement développées ailleurs, laissant au lecteur le soin de les "situer" dans le cadre qui nous occupe ici.

"Toute action doit commencer et être accompagnée par une information sur la nature et les enjeux de la lecture". Qu'on ait 5, 12 ou 30 ans ; qu'on soit au cours préparatoire, élève de 6<sup>ème</sup> ou stagiaire en formation continue, on "apprend" quand on sait ce qu'on apprend et pourquoi on réapprend. Surtout pour la lecture, où les idées fausses abondent !

<sup>1</sup> voir le dossier **Une politique de lecture**. AL n°9 (mars 85) et n°10 (juin 85).

<sup>2</sup> **Sept propositions**. Jean FOUCAMBERT. AL n°8, déc. 84 p. 92

L'augmentation du nombre de lecteurs passe obligatoirement par une transformation dans le partage du pouvoir, de l'implication et de la responsabilité collective et individuelle". Lecture et statut du collégien !

"Toute politique de lecture commence par la formation des formateurs".

Lecture et formation des professeurs eux-mêmes lecteurs efficaces...

"Devenir lecteur, c'est avoir accès aux écrits sociaux en sachant les trouver là où ils existent". Lecture et ouverture du collège...

"Il faut cesser de concevoir les actions en faveur de la lecture comme un travail de séduction et de prosélytisme. Développer la lecture, ce n'est pas accroître le nombre de lecteurs sur le mode actuel". Lecture, littérature expliquée, étude de grandes œuvres et démocratisation de l'enseignement.

"L'extension du nombre de lecteurs passe par le développement d'écrits nouveaux ayant, dans leur conception, un référentiel et des valeurs différentes". Le collège, lieu de création d'écrits sociaux...

Il est indispensable de mettre à la disposition de tous les utilisateurs des outils et des modules de perfectionnement des aspects techniques constitutifs de la lecture". Soutien et aides techniques...

L'AFL a organisé en Août 1985 une Université sur "La lecture au collège" avec des professeurs des collèges en rénovation, des documentalistes et des formateurs.

Il s'agissait de faire le point sur les innovations en direction de la lecture dans une perspective de relais d'animation, les stagiaires s'engageant dans des actions de formation, au sein de leur établissement dans des Commissions départementales ou des Missions académiques.

La préparation de cette Université nous a donné envie de centrer son déroulement sur 10 thèmes réunissant, de notre point de vue, l'ensemble des orientations souhaitables.

Notre dossier est composé de dix chapitres reprenant chacun de ces thèmes. On y lira, à chaque fois, le point de vue de l'AFL exprimé par Jean Foucambert, suivi ou non d'un article qui est, bien souvent, la transcription d'une intervention à l'Université d'été.

Aucune relation de pratiques, (sauf l'intervention d'Arlette LUCAS) aucune analyse d'innovations ne figure dans ce dossier conçu comme une introduction à une rubrique qui sera ouverte dès le prochain numéro, intitulée "la lecture au collège" et dans laquelle seront relatées des actions intéressantes, des comptes- rendus d'expérimentations mises en œuvre ici et là. Nous souhaitons que ce dossier suscite chez nos lecteurs, professeurs de collège ou autres, l'envie de faire part de leur réaction ou de leurs tentatives dans les domaines évoqués.

L'AFL